

Approvisionnement en porcs vifs et viande porcine de la ville de Bobo-Dioulasso (Burkina Faso)

KIENDREBEOGO TIMBILFOU^{1*}, MOPATE LOGTENE YOUSOUF², KONDOMBO SALAM RICHARD³, KABORE-ZOUNGRANA CHANTAL-YVETTE⁴

¹ *Institut de l'Environnement et de recherches Agricoles (INERA), Département Productions Animales, Station de Farakobâ, Burkina Faso*

² *Laboratoire de Recherches Vétérinaires et Zootechniques de Farcha, N'Djaména, Tchad*

³ *Institut de l'Environnement et de recherches Agricoles (INERA), Département Productions Animales (PA), Station de Kamboinsé, Burkina Faso*

⁴ *Laboratoire d'Etudes et de recherches sur les Ressources Naturelles et les Sciences de l'Environnement (LERNSE), Université polytechnique de Bobo-Dioulasso (UPB), Burkina Faso*

*Auteur pour la correspondance ; E-mail : timbilfou@gmail.com

Présenté le 26 avril 2012, accepté le 20 août 2012

Résumé : L'étude a évalué l'approvisionnement en porcs et viande de porc de la ville de Bobo-Dioulasso (Burkina Faso) à l'aide de données collectées par enquête transversale et rétrospective auprès d'éleveurs(623) en 2003, de commerçants/transformateurs(34) en 2005 et 2006 et de l'Abattoir Frigorifique de Bobo-Dioulasso (AFB) en 2009. Les porcs vifs provenaient d'élevages urbains et périurbains (38 %) et de villages éloignés (62 %). La viandes porcine de l'AFB(10,45%), la production de viande porcine, la consommation intérieure(CI)(92 %) et les exportations (8 %) ont subi un croît respectif de 0,12 %, 29,39 %, 29,56 % et 31,71 % entre 2001-2006. Le PMC de la CI ($43 \pm 6,91$ kg) a été significativement inférieur à celui des exportations ($69,89 \pm 11,68$ kg). Des saisies aux motifs de tuberculose, de congestions et de ladrerie ont causé la perte de 1 755 942 FCFA. Des rôtisseurs (88% de 34 acteurs), des charcutiers (6 %), des bouchers (3 %) et des restaurateurs (3 %) ont traité respectivement 80 %, 17%, 2% et 1% de 982 kg/jour. Des études sur la production, la commercialisation et la qualité des produits seront nécessaires. Leur amélioration va accroître la part de la viande porcine dans l'approvisionnement de la ville de Bobo-Dioulasso.

Mots clés : Approvisionnement, Porcs vifs, Viande de porc, Ville de Bobo-Dioulasso

Introduction

L'approvisionnement en viande, des villes africaines en général et celle en Afrique au sud du Sahara (ASS) en particulier, préoccupe les décideurs politiques. En effet, ces villes sont confrontées à une forte urbanisation, ce qui rend impérieux la satisfaction de la demande en produits carnés des citoyens (Mopaté et Matna, 2012). Le Burkina Faso demeure déficitaire en protéines animales à l'instar de nombreux pays africains en dépit d'une croissance spectaculaire des productions animales notamment bovine (plus de 30 %), porcine (plus de 53 %) et avicole (plus de 105%) entre 1992 et 2002 (Buldgen *et al.*, 2005).

Bobo-Dioulasso, seconde ville du Burkina Faso, concentre 48,3 % de la population de la province du Houet dont elle est la principale ville. Le taux de croît de la population dans la province est d'environ 3,8 %/an (MEF, 2007). Selon les normes de la FAO (MRA, 2003), les besoins quotidiens en viande de cette ville estimés à 25 tonnes (T) ne sont pas entièrement couverts. En ce qui concerne l'élevage porcin, il s'est numériquement développé dans la zone de Bobo-Dioulasso. Les effectifs porcins de cette zone sont estimés à 76 972 têtes (MRA, 2004) soit 8% du cheptel national. Deux types d'élevage sont pratiqués : un élevage urbain et périurbain intensif (5 %) et extensif (95 %) (Kiendrébéogo *et al.*, 2008). Cependant, l'insuffisance voire l'inexistence d'informations sur l'approvisionnement de la ville en porcs et viande de porcs ne permet pas d'évaluer la contribution de cette production à l'offre en viande des citoyens. De plus, la compréhension de l'approvisionnement de cette ville permettra d'identifier les axes à promouvoir afin d'accroître la disponibilité et l'accessibilité en viande.

Le présent travail vise la détermination de l'offre en viande porcine et la connaissance de l'aval de la filière dans la zone de Bobo-Dioulasso au Burkina Faso.

Matériel et Méthodes

Zone d'étude

La zone urbaine et périurbaine de la ville de Bobo-Dioulasso a servi de cadre à l'étude. La ville de Bobo-Dioulasso est située à 11°10' de latitude Nord et 4°17' de longitude Ouest et à 365 km à l'Ouest de Ouagadougou, la capitale du Burkina Faso. Le climat est de type soudanien avec des précipitations annuelles variant entre 800 mm et 1100 mm. Les températures moyennes annuelles oscillent entre 25°C et 30°C avec une amplitude thermique faible de 5°C. Le réseau hydrographique est constitué du fleuve Kou et du marigot Houet le long desquels sont installés des maraîchers (CB, 2007). Bobo-Dioulasso est également une zone agricole avec des systèmes de production associant les céréales (maïs, sorgho et riz), le coton et l'élevage (Kiendrébéogo *et al.*, 2008).

Echantillonnage, collecte et analyse des données

Pour estimer l'approvisionnement de Bobo-Dioulasso en porcs vifs, des données issues d'une enquête transversale et rétrospective réalisées en 2003 auprès de 623 élevages porcins urbains et périurbains de Bobo-Dioulasso ont été analysées.

Des enquêtes effectuées entre 2005 et 2006 auprès des acteurs de la commercialisation et de la transformation de viande de porc dans la ville de Bobo-Dioulasso ont permis de compléter les informations sur les sources d'approvisionnement, d'identifier les acteurs en aval et leurs fonctions, de quantifier l'offre quotidienne en viande de porc. Les préférences des acteurs en termes de race ont été recherchées.

Des relevés statistiques à l'Abattoir Frigorifique de Bobo-Dioulasso (AFB), à la Direction Provinciale des Ressources Animales (DPRA) du Houet et à la Direction Régionale des Ressources Animales (DRRA) des Haut-Bassins ont permis de quantifier les abattages (nombre de porcs, tonnages) et les saisies (types et nombre d'organes, motifs de saisie). La destination des carcasses (exportations, consommation locale ou en ville) a été enregistrée.

Les pertes de viandes dues aux saisies ont été quantifiées. Le poids moyen des carcasses obtenus à partir des relevés des années 2004 à 2007, le poids moyens de l'unité de foie (1083,33 g), de rein (80 g) et de cœur (153,33 g) tiré des travaux effectués à l'Abattoir Frigorifique de Ouagadougou (Sawadogo, 1986), des intestins à raison de 67 g/kg poids vif (Xandé *et al.*, 2007) ont été utilisés pour quantifier les pertes. Ces pertes en poids ont été converties en équivalent poids porcs vifs sur la base du poids vif moyen des porcs abattus dans la zone et du rendement moyen carcasse calculé en se servant des poids moyens carcasse à l'AFB. Le prix moyen du kg de porc vif (425 FCFA) (Kiendrébéogo *et al.*, 2008) a été utilisé pour estimer leur contrepartie financière.

Les données on été analysées à l'aide des logiciels SPSS version 11.0 et "R" version 2.10.1. Les pertes dues aux saisies de carcasses et d'organes par suite d'inspection vétérinaire à l'AFB ont été quantifiées. L'analyse de variance (Test de Fisher LSD au seuil de 5 %) a été utilisée pour la recherche des différences significatives sur les moyennes. De plus, des fréquences ont été effectuées pour apprécier l'apport en porcs selon les systèmes d'élevage dans la périphérie et l'offre (mensuelle et annuelle) en viande à partir des abattages de l'AFB.

Résultats

Principales sources d'approvisionnement en porcs de la ville de Bobo-Dioulasso

Les porcs destinés à l'abattage provenaient des élevages urbains de Bobo-Dioulasso (38 %), du marché transitoire de porcs sur pied de l'Abattoir Frigorifique de Bobo-

Dioulasso (31 %) et des villages proches et lointains de la périphérie de Bobo-Dioulasso (Banzon, Bama et Safané, Bonogui, Faramana, Koloko, Koutoura, Orodara, Solenzo, Warankoye, Yangoloko) (31 %). Des commerçants collecteurs approvisionnaient le marché transitoire. En 2003, les éleveurs de la zone urbaine et périurbaine de Bobo-Dioulasso ont vendu 5 277 porcs d'un poids moyen de $60,7 \pm 26,5$ kg. Ils provenaient essentiellement des élevages extensifs (85 %). Les élevages intensifs ont contribué à hauteur de (15 %).

Les effectifs, le poids vif, l'âge et le prix de vente par kg de porc vif suivant les systèmes d'élevage (Figure 1) montrent que :

- les systèmes intensifs ont commercialisé plus de porcs ;
- les porcs vendus ont été d'un poids plus élevés dans les systèmes intensifs ;
- le prix de vente au kg est plus élevé pour les porcs provenant des élevages intensifs ;
- les porcs des élevages intensifs ont été vendus plus tardivement.

Production de viande de l'Abattoir Frigorifique de Bobo-Dioulasso de 2001 à 2006

Entre 2001 et 2006, la production de viande bovine (3000 à 4000 tonnes/an) a été plus élevée que celle des petits ruminants (500 à 1000 tonnes/an) et des porcs (400-500 tonnes/an) (Figure2). Ces résultats montrent que l'approvisionnement en viande de la ville à partir de l'AFB a été principalement le fait des Bovins. L'apport des porcs, variables d'une année à l'autre a été globalement en accroissement. La part de viande porcine à l'AFB représentait en moyenne 10,45 % du total des viandes produites, et s'est accrue de 0,12 % entre 2001 et 2006. Cette part a été de 11% entre 2001 et 2002, 8 % en 2003, 9 % en 2004, 10 % en 2005 et 12 % en 2006.

Production de viande de porc et poids moyen carcasse à l'AFB de 2001 à 2006

Production de viande : La production de la viande porcine à l'AFB s'est accrue de 29,39% entre 2001 et 2006. Ce croît a été de 11 %, -26 %, 104%, 10%, et 56% respectivement sur les périodes 2001-2002, 2002-2003, 2003-2004, 2004-2005 et 2005-2006. La production de viande porcine consommée à l'intérieur (CI) de Bobo-Dioulasso s'est accrue de 29,51 % entre 2001 et 2006. Le croît interannuel de la CI (Figure 3) a été négatif sur la période de 2002-2003. Les croît les plus importants ont été enregistrés au cours des périodes 2003-2004 et 2005-2006. La part des exportations s'est accrue de 31,71 % entre 2001 et 2006. Le croît inter-mensuel de la CI (Figure 4) et des exportations de viande de porc a été négatif pendant les périodes de janvier-février, juillet-août, août-septembre, septembre-octobre. Pendant la période d'octobre-novembre les croît de la CI et des exportations ont été respectivement positif et négatif. De novembre-décembre, Il a été quasiment le double de celui des exportations.

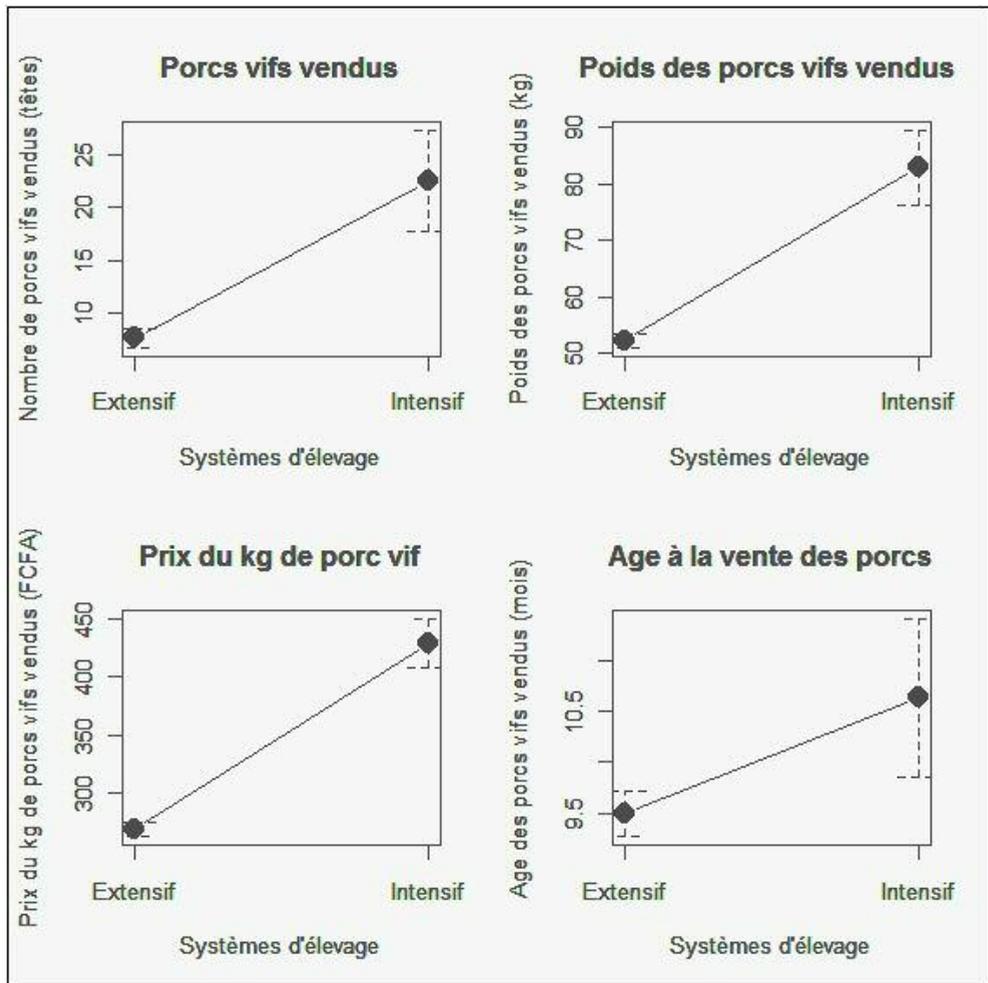


Figure 1- Effectifs, poids vifs, prix du kg et âge moyens des porcs vifs vendus par an suivant les systèmes d'élevage à Bobo-Dioulasso.

Poids moyen carcasse (PMC) : les PMC ont été significativement ($P < 0, 05$) plus élevés pour les années 2002, 2003 et 2006 par rapport aux autres années. Le PMC des carcasses de la CI a été significativement plus élevé ($P < 0, 05$) en 2002, 2005 et 2006 par rapport aux autres années. Le PMC annuel de la CI ($43,87 \pm 6,91$ kg) entre 2001 et 2006 a été significativement inférieur à celui des carcasses exportées ($69,89 \pm 11,68$ kg). L'année 2003 a enregistré le plus faible PMC ($39 \pm 11,4$ kg) et le plus grand PMC ($74,39 \pm 15,40$ kg) respectivement pour la CI et les carcasses exportées.

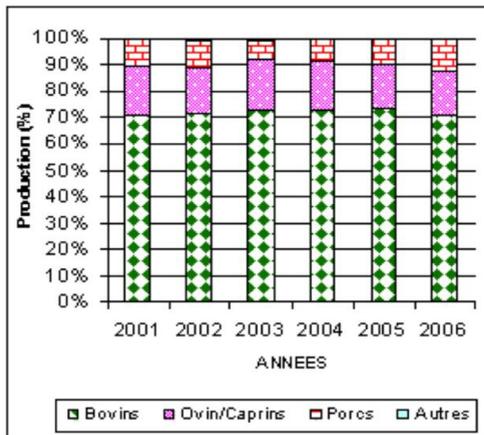


Figure 2 - Proportion de viande produite par espèces à l'abattoir Frigorifique de Bobo-Dioulasso de 2001 à 2006.

Evolution des abattages mensuels de porcs

Globalement, les abattages totaux moyens ont été croissant de février à juin et décroissant de juillet à novembre (Figure 5). Une hausse est observée en décembre pour connaître de nouveau une chute en janvier. Les moyennes mensuelles ont été significativement différentes ($P < 0,05$). Les moyennes mensuelles en porcs abattus à des fins de consommation intérieure ont suivi cette tendance. Elles ont été significativement différentes ($P < 0,05$). Pour l'exportation, les effectifs moyens des abattages n'ont pas significativement varié.

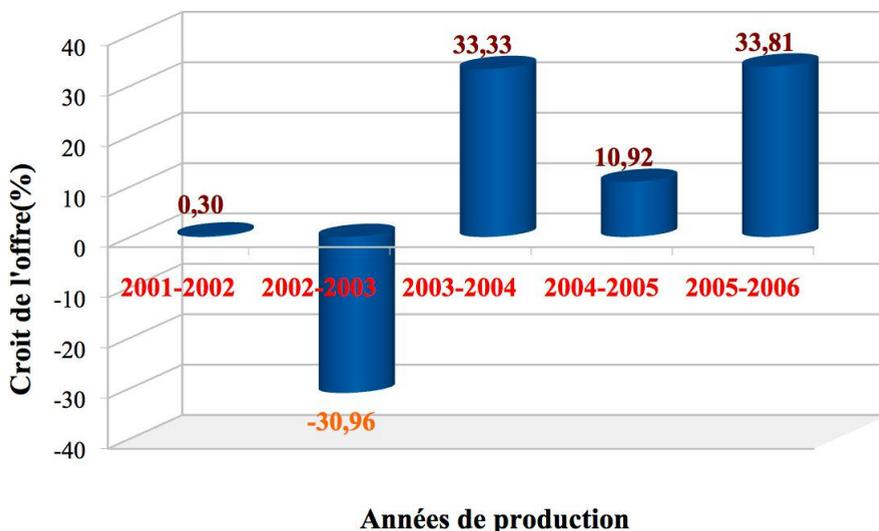


Figure 3 - Croît inter-annuel en p. ent de l'offre en viande de porc pour la consommation intérieure.

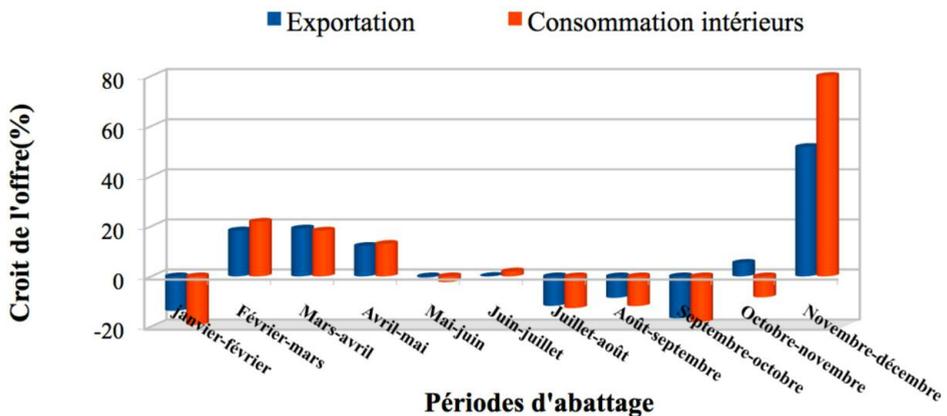


Figure 4 - Croît inter-mensuel du 1er au 12ème mois en p. cent de l'offre en viande de porc, de l'Abattoir Frigorifique de Bobo-Dioulasso, exportée et localement consommée

Les tonnages moyens mensuels des abattages pour la consommation intérieure (Tableau 2) ont été significativement différents ($P < 0,05$) et décroissants pour les mois /groupe de mois de décembre, (mai et juillet), (avril, juin, août et septembre), (janvier, mars et novembre), (février et octobre). Le PMC des abattages destinés à la CI est significativement inférieur ($P < 0,05$) pour le mois d'octobre comparé à tous les autres mois (sans variation). Les tonnages exportés ont été significativement différents ($P < 0,05$) et décroissants entre les mois et/ou groupe de mois de novembre, (décembre, octobre, septembre, août, juillet, juin, mai, avril, mars) et (janvier et février). Les PMC mensuel ont été significativement supérieurs ($P < 0,05$) pour les abattages exportés

Tableau 1 - Porcs vifs, poids moyens carcasses des porcs abattus à l'Abattoir Frigorifique de à Bobo-Dioulasso de 2001 à 2006.

ANNEES	CONSOMMATION INTERIEURE			EXPORTATIONS			ABATTAGES TOTAUX		
	PORCS (TETES)	VIANDE (TONNES)	PMC (KG)	PORCS (TETES)	VIANDE (TONNES)	PMC (KG)	PORCS (TETES)	VIANDE (TONNES)	PMC (KG)
2001	10142	440	43,59±4,19ab	183	11,72	56,44±19,42a	10325	451	44,97±5,03a
2002	10710	480	44,81±5,03b	1370	93,04	67,73±10,45a	12080	573	56,27±5,77b
2003	9012	356	39±11,14a	895	59,39	74,39±15,40a	9907	415	52,55±10,82b
2004	9056	395	43,96±5,17ab	-	-	-	9056	395	43,96±5,17a
2005	9328	438	47±6,08b	-	-	-	9328	438	47±6,08a
2006	15057	672	44,85±6,24b	1210	85,62	71±6,43a	16267	758	57,34±4,29b
TOTAL	63305	2 781	43,87±6,91	3658	249,77	69,89±11,68	66963	3 031	50,35±8,29

Les moyennes des colonnes suivies des lettres différentes diffèrent significativement au seuil de 5 %

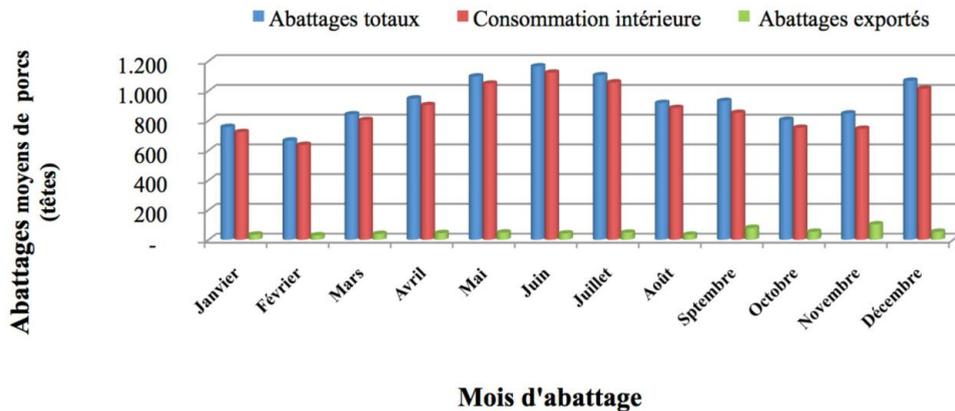


Figure 5 - Abattages moyens mensuels de porcs pour la consommation intérieure et l'exportation à Bobo-Dioulasso (Burkina Faso).

(70 ± 12 kg) que ceux de la consommation intérieure (44 ± 7 kg). Les tonnages moyens totaux (Tableau 2) ont été significativement différents et décroissants entre les mois/groupes de mois de (décembre, mai, juin et juillet), (mars, avril, août, janvier, novembre), (février et octobre).

Qualité sanitaire des porcs abattus et pertes dues aux saisies à l'AFB

Les poumons, le foie et les carcasses entières ont été les plus saisis à l'AFB entre 2004 et 2007 (Figure 6). Ils ont été saisis pour motifs de tuberculose, de congestion, de pneumopathies, d'hépatites, de putréfactions, d'abcès et de laderies avec une prévalence variable suivant les années (Figures 7). La tuberculose a concerné surtout la carcasse entière, le foie et les poumons. Les congestions ont touché les poumons. Les laderies ont concerné surtout les carcasses entières avec une prévalence élevée entre 2004 et 2006. Les pertes (poids) ont concerné 27,93 % de 1432 organes saisis de 2004-2007 dont toutes les carcasses saisis. Les parties non évaluées (72,07 %) ont été les poumons (92,34 % des organes non évalués), la rate (0,39%) et d'autres organes et morceaux non déterminés (7,27 %). Les quantités perdues ont été estimées à 4365 kg. Elles ont été moins importantes en 2005 (629 kg) et plus importantes en 2007 (1576 kg). Les carcasses représentaient 93,04% du poids total saisi et le foie 6,90 %. Les pertes financières dues saisies ont été de 1 755 942 FCFA.

Commercialisation de la viande et produits de transformation de la viande de porc dans la ville de Bobo-Dioulasso

Les acteurs de la transformation et la commercialisation de la viande de porc dans la ville de Bobo-Dioulasso ont été surtout des hommes (94 %) dont l'âge moyen a été

Tableau 2 - Viande produite et poids moyens mensuels à l'Abattoir Frigorifique de Bobo-Dioulasso de 2001 à 2006.

	CONSOMMATION INTERIEURE (N=6)		EXPORTATIONS (N=6)		ABATTAGES TOTAUX (N=6)	
	VIANDE (TONNES)	POIDS MOYEN (KG)	VIANDE (TONNES)	POIDS MOYEN (KG)	VIANDE (TONNES)	POIDS MOYEN (KG)
Janvier	34±8bc	46±6ab	2±6b	66a	36±12abc	48±8a
Février	29±3c	46±5ab	2±2b	77±6a	31±5c	54±9a
Mars	34±4bc	43±5ab	3±4ab	69±5a	37±7abc	48±7a
Avril	41±6abc	45±7ab	3±4ab	72±5a	44±9abc	52±9a
Mai	46±8ab	43±2ab	3±4ab	73±20a	49±10a	51±11a
Juin	46±10abc	41±4ab	3±3ab	73±7a	49±12a	49±8a
Juillet	46±15ab	43±2ab	3±4ab	73±3a	49±18a	50±9a
Août	40±10abc	46±7ab	2±5ab	69±7a	43±14abc	51±7a
Septembre	37±14abc	43±2ab	5±5ab	63±20a	41±16abc	48±10a
Octobre	31±21c	38±17a	3±4ab	62±20a	34±22bc	46±8a
Novembre	32±11bc	44±6ab	7±6a	71±2a	40±14abc	54±3a
Décembre	49±23a	47±8ab	4±4ab	68±19a	53±25a	55±25a

Les moyennes des colonnes suivies des lettres différentes diffèrent significativement au seuil de 5 %

de 31±15ans. Ils appartenait à l'ethnie Bobo (37 %), Mossi (23%), Dagari (11 %), Gourounsi (9 %), Sénoufo (9 %), Bissa (3 %) et des étrangers (9 % dont des Libanais (1/3 étrangers), des Ivoiriens (1/3) et des Haoussa (1/3). Près de 77% pratiquaient principalement le commerce de viande porcine. Le reste l'exerçait comme activité secondaire.

Les acteurs vendaient et/ou transformaient au total quotidiennement 952 kg de viande de porc. Ils étaient :

- Des transformateurs de porcs au four (PF) (30/34 soit 88,24 % des acteurs) qui transformaient 784 kg/jour de viande représentant 82% de l'offre en viande. Ils vendaient chacun 26 ±13 kg/jour en moyenne. Ils sont installés depuis 7,35 ± 7,39 ans. La plupart d'entre eux (90 %) sont installés à proximité d'un débit de boisson (cabaret, buvette, bar). Le reste est localisé soit au bord d'une rue (7 %) soit dans d'autres coins (3 %). Le PF a été le principal produit de transformation. Certains PF (10,3 %) vendaient aussi de la viande fraîche et moins de 1 % du pâté. Les transformateurs de PF ont recherché indifféremment la race locale et les races améliorées (Large White et Korhogo) (53,33 % d'entre eux), la race locale (30 %) et les métis (16,67 %).

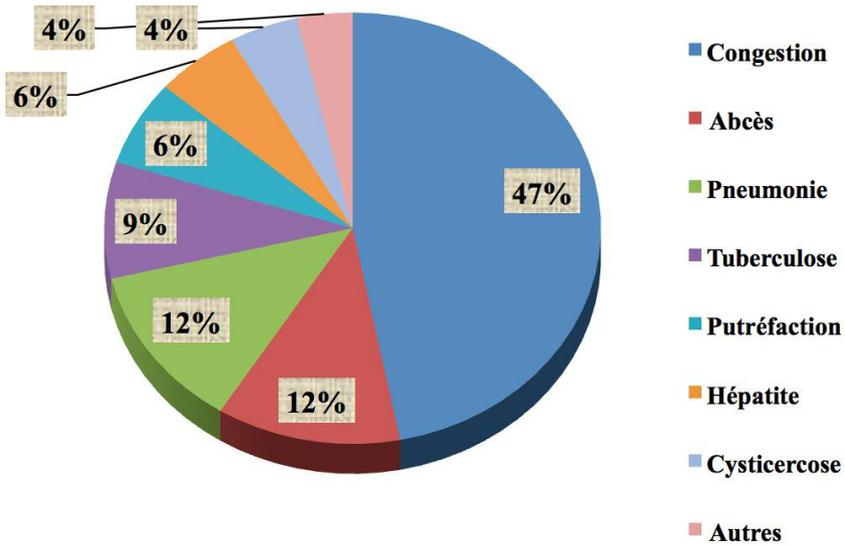


Figure 6 - Prévalence des motifs de saisie à l'Abattoir Frigorifique de Bobo-Dioulasso de 2004 à 2007.

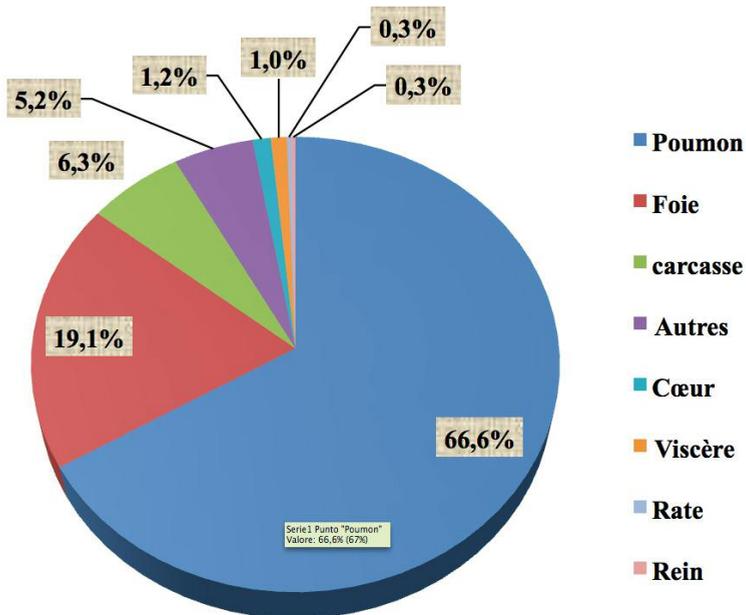


Figure 7 - Prévalence des organes saisis à l'Abattoir Frigorifique de Bobo-Dioulasso de 2004 à 2007.

- Des charcutiers (2/34 acteurs soit 5,88 %) étaient tous installés à proximité du grand marché de Bobo-Dioulasso. L'activité a été associée à un supermarché. Ils ont traité par jour 77 kg de la viande fraîche (8,09 % de l'offre) soit en moyenne $38,50 \pm 6,36$ kg/charcutier. Les produits de transformation ont été le jambon, le pâté et le saucisson. Un des deux vendait de la viande fraîche. Les charcutiers ont recherché à proportion égale (1/2) aussi bien la race locale que les races améliorées.
- Un (01) boucher (1/34) a été enregistré dans la ville de Bobo-Dioulasso. Il est installé depuis 13 ans à proximité du marché du quartier Bolomakotè du secteur N°6. Il vendait en détail aux ménagères de la viande fraîche (86 kg /jour soit 9 %). Il vendait surtout en gros aux autres acteurs à l'AFB (charcutiers, restauratrices et PF). Le boucher a préféré les porcs de race locale.
- Une restauratrice (1/34) est installée depuis 10 ans et préparait 5 kg de viande/jour soit 1% de l'offre et vendait la soupe aux consommateurs. Elle n'a pas une préférence particulière pour une race.

Circuit de commercialisation de porcs et viande de porc à Bobo-Dioulasso

Le circuit d'approvisionnement et de commercialisation de porcs, de viande et des produits de transformation de la ville de Bobo-Dioulasso (Figure 8) a mis en évidence une exportation de la viande vers Ouagadougou et Abidjan en République de Côte d'Ivoire. L'AFB, les bouchers et les collecteurs ont constitué la jonction principale entre la production et la distribution. Le métier de collecteurs qui se situe entre les producteurs et le marché de la viande existe mais a été assuré le plus souvent par les mêmes acteurs de la commercialisation. Le marché terminal au niveau de la ville de Bobo-Dioulasso a été constitué par les consommateurs et la demande extérieure (exportation).

Discussion

Sources d'approvisionnement en porc de la ville de Bobo-Dioulasso

Nos résultats ont montré que les élevages urbains et périurbains jouaient un rôle important dans l'approvisionnement en porcs de la ville de Bobo-Dioulasso. Cette tendance est en accord avec les proportions de 80 % rapportée pour la zone urbaine de N'Djaména (Mopaté *et al.*, 2007) et 70% pour la ville de Moundou (Mopaté et Matna, 2012) au Tchad. Ces proportions sont cependant supérieures à l'apport des élevages urbains et périphériques (38 %) de Bobo-Dioulasso. Nos résultats ont révélé également que les élevages extensifs ont fourni l'essentiel des porcs abattus (5/6ème), mais de poids vifs plus petit (Figure 1), soit 68 % du poids vif moyen des porcs issus

des élevages intensifiés qui n'ont fourni que le 1/6ème. En termes de masse vive apportée, cet écart est réduit entre le système extensif et le système intensif qui en apporte 1/4. La configuration du bassin d'approvisionnement en porcs vifs de Bobo-Dioulasso ressemble fort bien à celle décrite par Mopaté *et al.* (2006) pour la ville de

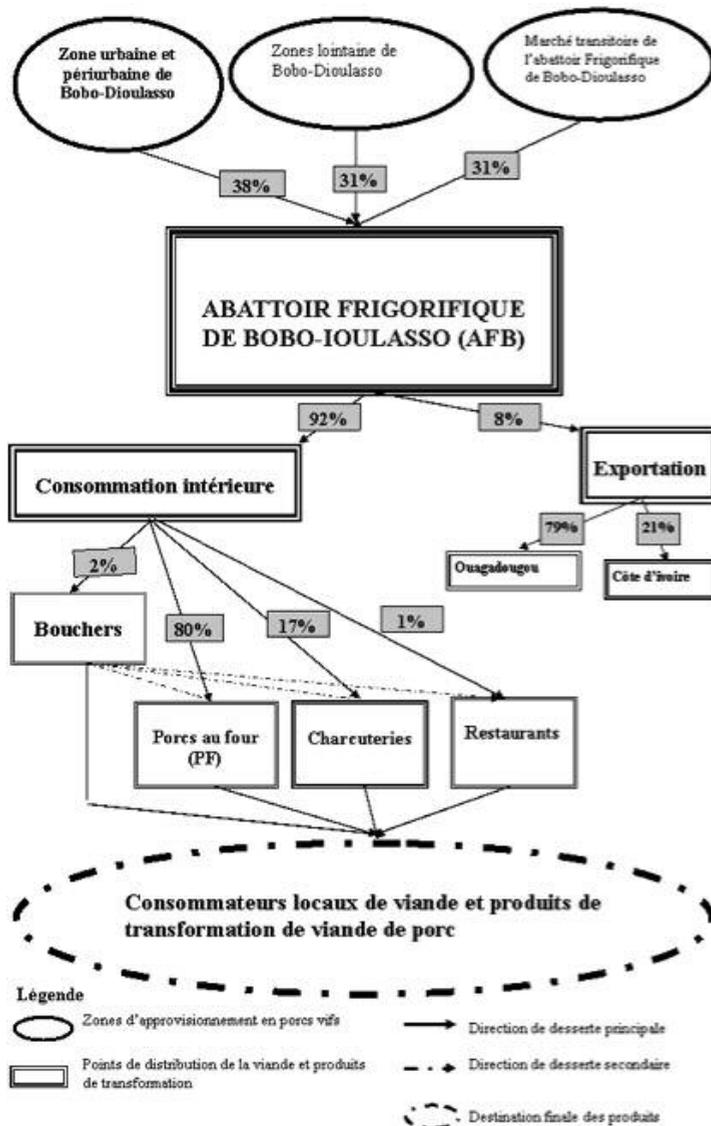


Figure 8 - Circuit d'approvisionnement en porc et de commercialisation de la viande et produits de transformation à Bobo-Dioulasso (Burkina Faso).

N'Djaména au Tchad. Les distances parcourues par les collecteurs à la recherche de porcs sont quelques fois plus éloignées (150 km) que dans le cas de N'Djaména (100 km). A N'Djaména, en plus de l'Abattoir, plusieurs lieux d'abattage et de transformation (LT) sont reconnus et contrôlés (Mopaté, 2008). En revanche à Bobo-Dioulasso, l'abattage des porcs n'est autorisé qu'à l'AFB. Ceci justifie l'existence d'un marché transitoire de porcs à l'AFB, approvisionné par des collecteurs qui vont acheter les porcs dans les villages parfois éloignés.

Nos résultats ont aussi montré la contribution notable (10 % en moyenne) de la viande de porc dans l'approvisionnement en viande de la ville de Bobo-Dioulasso entre 2001 et 2006. Ainsi, cet élevage à cycles courts participe avec les autres productions animales, à l'approvisionnement des marchés urbains en produits animaux (Guerin et Faye, 1999). Cette part est inférieure à la contribution moyenne nationale des viandes de suidés (14 %) rapportée par FAOSTAT (2010) sur la même période. Cela s'expliquerait par la part importante des suidés sauvages, à la hausse de la moyenne nationale. L'amélioration quantitative et qualitative de la production de porcs pourrait accroître l'offre en viande des suidés du pays. Pour la ville de Bobo-Dioulasso, l'intensification de la production apparaît comme une option pour améliorer l'approvisionnement en viande. Elle permettra, par la claustration des porcs et l'application des mesures sanitaires plus rigoureuses, d'économiser les coûts du transport, de réduire les quantités de viandes saisies et les pertes économiques qui en découlent. Mopaté *et al.* (2009) ont montré en liant des résultats de langage aux pratiques de conduite (gardiennage, logement) dans les élevages, l'influence de ces facteurs dans l'apparition de la cysticerose. Ainsi, les risques de transmission de zoonoses et d'infestations parasitaires par la consommation de viande de porc seront plus réduits à défaut de l'éradiquer.

Viande porcine dans l'approvisionnement de la ville de Bobo-Dioulasso en viande

Nos résultats ont montré une augmentation de la part des viandes porcines produites à l'AFB par rapport à celles des ruminants (bovins, ovins et caprin) en baisse. Ces résultats sont en accord avec OM (2007) qui indique une baisse de la consommation de la viande de bœufs de 18 à 15kg/an chez les équivalant adultes (EA) pauvres à Abidjan et au Sénégal, une baisse de la consommation de la viande (bœuf et petits ruminants) de 16 à 8 kg/EA/an, soit une baisse de 50%. Cette tendance est également confirmée par une étude du MAE/DGCID (2000), qui indique qu'en Afrique Subsaharienne on assiste à l'accroissement de la consommation de la viande de porcs et volailles de 4 kg/hab./an dans les années 2000 au détriment des viandes rouges (bovins et petits ruminants) dont la diminution de la consommation était de 7 kg/hab./an en 1997. Cette chute a été attribuée à Pointe Noire à la dévaluation du F CFA qui a entraîné une hausse sensible des prix de la viande, due en partie au fait que

le cheptel bovin au Sahel est devenu plus compétitif sur les marchés côtiers au regard des importations de viande bovine d'Europe (CILSS, 1998). Tous ces indicateurs montrent l'accroissement de la demande en viande de porc dans la ville de Bobo-Dioulasso comme en témoignent l'accroissement global de plus de 30 % et interannuel compris entre 10 et 35% en dehors de la période de 2002-2003 (Figure 3). Bien plus, ils témoignent des changements dans les habitudes de consommation des urbains en faveur de la viande porcine dans les zones où les préjugés et les interdits religieux subsistent.

La mise en évidence des périodes de fortes demandes (Mai, Juin, Juillet et décembre) (Tableau 2 et Figure 5), qui explique par ailleurs l'évolution corrélée à cette demande du croît inter-mensuel positif (Figure 4) sur les mêmes périodes, pourrait permettre aux producteurs de mieux planifier la production afin de tirer le meilleur profit du marché. Le faible poids moyen des carcasses en période de forte demande se justifie par la pression de la demande. De plus, la faible disponibilité pendant les mois de mai, juin et juillet se justifie par le fait que les productions ont été déstockées pour faire face aux besoins de la campagne agricole. Il n'est pas non plus exclu que le déstockage vise également à éviter les dégâts causés aux cultures par les porcs en divagation. Notre étude a montré que les élevages extensifs ont été dominants dans la zone de Bobo-Dioulasso. Pour le mois de décembre, la forte demande serait liée à un besoin de disposer des porcs pour les fêtes de fin d'année. Les acteurs de la transformation, notamment de PF ressentent l'indisponibilité des porcs sur cette période et l'exprime comme contrainte à la bonne marche de leur commerce. L'indisponibilité des porcs à certaines périodes de l'année a été une contrainte évoquée par les transformateurs de la zone de N'Djaména au Tchad (Mopaté *et al.*, 2006). Une meilleure gestion de la conduite des élevages extensifs et une régulation de la production durant les périodes favorables de l'année dans les élevages intensifiés, accroîtraient la disponibilité pour un approvisionnement efficace de la ville en porcs.

Qualité des viandes porcines livrées à la consommation dans la ville de Bobo-Dioulasso

Les résultats des saisies à l'AFB (Figures 6 et 7) montrent des animaux atteints de tuberculose qui est une zoonose majeure au Burkina Faso. Ces pathologies révélées par les saisies indiquent bien les risques qu'encourent les consommateurs dans la consommation de la viande de porc. L'inspection des viandes destinées à la consommation par l'AFB constitue une mesure de garantie de la qualité sanitaire. À côté de la tuberculose, les saisies pour ladreries sont présentes. Pour la cysticercose, les porcs des élevages extensifs, du fait de la divagation et de la consommation des déjections humaines infestées d'œufs de ténias sont plus incriminés dans la transmission des larves à l'homme par la viande (Kiendrébéogo *et al.*, 2008). La

nécessité d'informer les ménages et transformateurs sur les méthodes de conditionnement et de préparations culinaires susceptibles de briser la chaîne de transmission, s'impose. Les saisies constituent un manque à gagner dans l'offre en viande de porc et de gains financiers pour les bouchers. A N'Djaména, l'exploitation des données de l'abattoir sur six années indique que les pertes moyennes par saisie des carcasses sont estimées à 532 000 F CFA par an (Mopaté, 2008).

Commercialisation de la viande de porc et produits dérivés à Bobo-Dioulasso

Les résultats ont montré que la viande de porc vendu à Bobo-Dioulasso est principalement produite à l'AFB. Il met surtout en évidence l'origine de la demande qui est constituée des acteurs dans la commercialisation et/ou dans la transformation de la viande de porc, principalement les commerçants de la viande cuite au four (PF). Par jour, l'AFB a traité 94 kg soit environ deux (2) carcasses de plus que les distributeurs. Cet écart se justifie par les quantités exportées par l'AFB en direction de Ouagadougou pour certaines charcuteries modernes et d'Abidjan en République de Côte d'Ivoire (Tableau 2 et Figure 8). Il s'agit de commandes périodiques faites une à deux fois par mois, principalement orientées vers les porcs issus de la production intensive. C'est ce qui expliquerait les faibles quantités rapportées à la journée. L'accroissement des parts exportées sur la période de l'étude montre bien l'existence d'un marché potentiel pour l'écoulement de la production en dehors de celui intérieur. Cette demande extérieure, exigeante de carcasses lourdes (70 kg et plus), est un facteur stimulant de l'intensification de la production porcine dans la zone et de la production de viande de bonne qualité. La responsabilité de la baisse de la production en 2003 et du croît sur la période de 2002-2003 pourrait être imputée à la guerre en Côte d'Ivoire. Le circuit de commercialisation (Figure 8) est relativement simple et ressemble fort bien à celui décrit par Nitiéma (1981) pour la ville de Ouagadougou.

Conclusion

L'étude a mis en évidence la contribution des élevages porcins dans l'approvisionnement de la ville de Bobo-Dioulasso en porcs et viande de porc. Elle a montré que l'offre en viande de porc est croissante contrairement aux bovins, ovins et caprins dont les parts sont en régression, même s'ils demeurent la principale source d'approvisionnement de cette ville. L'accroissement de la quantité de viande produite, hormis l'année 2003, et du poids moyen, est probablement lié à la demande sans cesse en hausse. Les élevages extensifs installés surtout en zone périurbaine élargie contribuent principalement à l'offre en viande. La ville comptera encore longtemps sur cette production, pour son approvisionnement. Une amélioration des pratiques de gestion de la production et de la distribution en aval contribuera à un accroissement

du disponible en viande de qualité. Pour cela, des études spécifiques complémentaires sur ces aspects notamment la qualité sanitaire de la viande, des produits de transformation et les circuits de commercialisation seront nécessaires afin de mieux maîtriser les conditions d'accroissement de l'offre en porcs et viande de porc de qualité pour une contribution efficace de la filière porcine à l'alimentation des populations.

Références

- Buldgen A., Bindelle J. et Lebailly Ph., 2005. Productions animales dans les pays en développement et relations nord-sud. Dixième carrefour des productions animales. L'élevage hier, aujourd'hui, demain. Quelles attentes ? Pour quels enjeux? Gembloux, 26-01-2005: 85-91.
<http://www.fsagx.ac.be/zt/Publications/10e%20Carrefour/Buldgen.pdf>
(5/11/2010)
- CILSS (Comité Inter-état de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel), 1998. Sécurité alimentaire et filières agricoles en Afrique de l'Ouest : Enjeu et perspectives quatre ans après la dévaluation du FCFA.
<http://www.aec.msu.edu/fs2/sahel/Bovine98.pdf> (5/11/2010)
- CB (Commune de Bobo-Dioulasso), 2007. Projet de développement communal (PDC). Rapport de synthèse du forum d'élaboration d'un plan de développement de Bobo-Dioulasso.
[http://www.mairiebobo.bf/telechargement/2008/AUTRES_TELECHARGEMENTS/pdc.pdf\(25/7/2012\)](http://www.mairiebobo.bf/telechargement/2008/AUTRES_TELECHARGEMENTS/pdc.pdf(25/7/2012))
- FAOSTAT (Les Statistiques de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture), 2010.
<http://faostat.fao.org/site/610/DesktopDefault.aspx?PageID=610#ancor>
(5/11/2010)
- Guerin H, Faye B. 1999. Spécificité de la problématique périurbaine pour les systèmes d'élevage. In : Moustier, Mbaye, De Bon, Guérin et Pages (éditeurs scientifiques), Agriculture périurbaine en Afrique subsaharienne. Actes de l'atelier, 20 - 24 avril 1998, Montpellier, France, Cirad, Coraf, pp. 43-49.
- Kiendrébéogo T., Hamadou S., Mopaté Logténé Y., Kaboré -Zoungana C-Y., 2008. Typologie des élevages porcins urbains et périurbains de Bobo-Dioulasso (Burkina Faso). Article original in Revue Africaine de Santé et des Productions Animales (RASPA), 6 (3-4) : 205 – 212
- MAE/DGCID (Ministère des Affaires Etrangères/Direction Générale de la Coopération Internationale et du Développement), 2000. Compétitivité des productions animales en Afrique subsaharienne et à Madagascar : Synthèse générale.
[http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/IMG/pdf/Competitivite_des_productions_animales_en_Afrique_subsaaharienne_et_a_Madagascar.pdf\(25/06/2011\)](http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/IMG/pdf/Competitivite_des_productions_animales_en_Afrique_subsaaharienne_et_a_Madagascar.pdf(25/06/2011))

- MED/MRA (Ministère de l'économie et du Développement/Ministère des Ressources Animales), 2004. Deuxième enquête Nationale (ENECII) sur les Effectifs du Cheptel. Tome II Résultats et Analyses, Ouagadougou, Burkina Faso, 85 p.
- MEF (Ministère de l'Economie et des Finances), 2008. Recensement général de la population et de l'habitat de 2006 : résultats définitifs. Rapport portant sur le recensement général de la population du Burkina Faso en 2006. 56 p.
- MEF (Ministère de l'Economie et des Finances), 2009. La population du Burkina Faso de 1997 à 2006. Document portant sur le recensement général de la population et de l'habitat. 47 p.
- Mopaté L. Y. et Matna M. M., 2012. Approvisionnement, transformation et consommation hors-foyer de porcins dans la ville de Moundou (Tchad). Revue scientifique du Tchad (RST) Volume 11 (1 Spécial), 53 - 62.
- Mopaté L. Y., Koussou M. O., Nguertoum E. A., Ngo Tama A. C., Lakoueténé T., Awa D.N., Mal Mal H. E., 2010. Caractéristiques et performances des élevages porcins urbains et périurbains des savanes d'Afrique centrale : cas des villes de Garoua, Pala et Bangui. In : L. Seyni-Boukar et P. Boumard (éds.) : Actes du colloque ARDESAC, 21-24 avril 2009, Garoua, Cameroun, Cirad, Montpellier, France, Cédérom. 9 p.
- Mopaté L. Y., Koussou M. O., Kaboré-Zoungana C. Y., 2006. Commerce et consommation de viande porcine dans la zone de N'Djaména (Tchad). In Revue Sénégalaise des Recherches Agricoles et Agroalimentaires (RSRAA), 1(02) : 39 – 48
- Mopaté L. Y., Koussou M. O., Kaboré-Zoungana C. Y., 2007. Dynamique de la production porcine à N'Djaména (Tchad) : évolution des abattages, des poids carcasses durant cinq décennies et prévisions actuelles. Revue Scientifique du Tchad (RST), 9 (2) : 60- 70
- Mopaté L. Y., 2008. Dynamique des élevages porcins et amélioration de la production en zones urbaine et périurbaine de la ville de N'Djaména (Tchad). Thèse de Doctorat Unique en Gestion Intégrée des ressources Naturelles, option : Productions Animales, Université Polytechnique de Bobo-Dioulasso (UPB), Burkina-Faso, 245 p.
- MRA (Ministère des Ressources Animales), 2003. Plan d'actions pour le développement de la filière porcine. Rapport provisoire. 91p.
- Nitiéma T. 1981. Contribution à l'étude de l'amélioration de l'élevage traditionnel des porcs dans la région de Ouagadougou. Mémoire d'Ingénieur, Institut Supérieur polytechnique, université de Ouagadougou. 131 p.
- OM (Observatoire des marchés), 2007. Etude de la filière porc dans le Département de Pointe Noire. 42p.
- [http://www.zouzoute.com/?type=pdf&q=pointe+noire%2c+etude+de+la+fili%C3%A8re+porcine%2c+ann%C3%A9e+\(5/11/2010\)](http://www.zouzoute.com/?type=pdf&q=pointe+noire%2c+etude+de+la+fili%C3%A8re+porcine%2c+ann%C3%A9e+(5/11/2010))

- Sawadogo E., 1986. Etudes préliminaires sur l'engraissement et l'évaluation des carcasses du Porc de race locale au Burkina Faso, Circuits de commercialisation du Porc. Mémoire d'Ingénieur, Institut du développement Rural (IDR), Université de Ouagadougou. 69 p.
- Xandé X., Despois E., Renaudeau D., Gourdine J. Archimède H., 2007. Evaluation des effets d'une alimentation à base de canne à sucre sur les performances et la qualité de la carcasse des porcs Créole. Article in Journées Recherche porcine, 39, 231-238.
<http://www.journees-recherche-porcine.com/texte/2007/qual/q04.pdf>
(8/05/2011)